



Premières Nations
Camping sauvage chez
les Atikamekws *Page D 4*



Jardins Un projet de
potager pour non-voyants
à Montréal *Page D 6*

PLAISTERS

CAHIER D > LE DEVOIR, LES SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 AOÛT 2016



PHOTOS GARY LAWRENCE

Tous les soirs à Haridwar, les dévots se rassemblent aux abords du fleuve pour le *ganga aarti*, « l'adoration du Gange ».

TOURISME INDE

Rishikesh et Haridwar, ou le sacre du Gange

Dans le nord de l'Inde, les sites sacrés se suivent et ne se ressemblent pas en Uttarakhand. Outre les nombreux chemins de pèlerinage et temples qui y ponctuent l'Himalaya, deux villes fascinantes, Rishikesh et Haridwar, attirent les dévots, les néohippies et les curieux comme un phare cosmique dans la nuit terrestre.

GARY LAWRENCE
à Rishikesh et Haridwar

Avant même le tintement des cloches et les premières intonations, il y a ce frémissement dans l'air quand le ciel s'empourpre subtilement au crépuscule. D'un dévot à un pèlerin, d'un gourou à un *sadhu*, l'énergie ambiante se propage comme une traînée de poudre mystique aux abords du Gange.

Puis, les haut-parleurs se mettent à cracher à tue-tête des chants martelés comme des mantras par un prêtre, le *pundit*, tandis que les dévots procèdent à leurs ablutions, certains accrochés à une chaîne pour ne pas être emportés par le courant.

Ça et là, le feu sacré prend vie dans les vasques et un joyeux tintamarre de gongs s'entame. Les prières font place à d'autres chants qui gagnent bien vite en intensité, psalmodiés par les milliers d'âmes agglutinées le long du fleuve. Ceux-ci se transforment bien-

tôt en une douce et languide clameur qui semble portée par le vent chaud, comme les innombrables corbeilles fleuries où vacille la flamme d'une bougie offerte au Gange, devant les temples illuminés.

Impossible de demeurer insensible à tant de voix qui crient leur dévotion à l'unisson, impensable de ne pas être envouté par la puissance de ce rituel ancestral tout simplement poignant. Et il en va ainsi tous les soirs, lors de la cérémonie du *ganga aarti* — l'adoration du fleuve — sur le *ghat* de Har-ki-Pairi, à Haridwar.

Le pouvoir de purifier

Située « là où l'empreinte du pied de Vishnou est inscrite dans une pierre », Haridwar est l'une des sept villes sacrées de l'Inde. C'est aussi ici que le Gange quitte les contreforts himalayens et que se déroule tous les 12 ans la Khumb Mela, plus importante manifestation religieuse de la planète — en alternance avec d'autres villes. On peine à imaginer la ferveur qui doit alors prévaloir ici : déjà, l'*aarti* est totalement bouleversant.

« L'énergie déployée par la foule est phénoménale, comme un ohm à la puissance 1000 »

Le guide Hari

« Tu verras, les vibrations qui traverseront ton corps seront vraiment fortes, m'avait prévenu mon guide Hari. L'énergie déployée par la foule est phénoménale, comme un ohm à la puissance 1000. » A fortiori quand on sait que, certains soirs, pas moins de 30 000 pèlerins prennent part à cette cérémonie du feu.

Considéré comme une divinité par les Indiens, le Gange a le pouvoir de purifier le corps, de laver les croyants de leurs péchés et de libérer l'âme des

défunts, chez les hindous. Si Gange rime souvent avec « vidanges », ses eaux sont bien plus invitantes à Haridwar qu'à Calcutta : d'abord, le débit du fleuve y est si élevé qu'il charrie sans réserve tout reliquat de lixiviat ; ensuite, il n'est situé qu'à 250 kilomètres de sa source — soit « les cheveux de Shiva », sous le glacier Gangotri, dans l'Himalaya.

« De toute façon, le Gange s'autonettoie en permanence grâce à de nombreuses infiltrations, mais aussi à toutes les plantes qu'il emporte avec lui et qu'il récolte sur son passage », croient dur comme fer Hari et la plupart des Indiens. Quand on observe les teintes sans cesse plus turquoise des eaux de ce fleuve à mesure qu'on remonte vers sa source, on est presque tenté d'abonder, y compris à Rishikesh.

Sur une des rives du Gange, droit en face du temple à 13 étages de Trayambakeshwar, un vieux *sadhu* s'adoucît la peau en procédant à ses ablutions, en contrebassant du quartier des routards de High Bank.

Devant lui, un bateau de rafting bondé de badauds badins dévale à vive allure sur le dos du fleuve, sous l'œil amusé de *hippiesters* venus vivre la portion *pray* de *Eat Pray Love*.

VOIR PAGE D 3 : INDE



Un dévot en prière aux abords du Gange, à Haridwar.

Située « là où l'empreinte du pied de Vishnou est inscrite dans une pierre », Haridwar est l'une des sept villes sacrées du pays

PLAISIRS

SUISSE

Les navires à vapeur de la Compagnie générale de navigation sont à la fois des traversiers réguliers et de beaux bateaux de croisière. Ils permettent de faire des escales le long du plus grand lac européen, partagé par la Suisse et la France.

Voyage dans le temps sur le lac Léman

BENOIT LEGAULT
à Lausanne

Le lac Léman a beaucoup d'histoire et on peut l'explorer d'une manière unique grâce aux navires à vapeur de la Compagnie générale de navigation (CGN). Ces navires sont à la fois des traversiers réguliers et de beaux bateaux de croisière.

Ils permettent de faire des escales le long du plus grand lac européen, partagé par la Suisse et la France.

Ainsi, on peut aller de Genève à Lausanne, en quatre heures, de la façon la plus ludique possible, en regardant l'eau passer et en savourant une fondue suisse ou de la gastronomie française.

On peut aussi utiliser ces bateaux pour faire des escales dans certaines des plus belles collectivités d'Europe. Et pour admirer des paysages alpins et le mont Blanc lointain.

De Lausanne à Yvoire

Par exemple, on peut parcourir Lausanne-Yvoire en deux heures, passant d'une ville suisse moderne à un des

plus beaux villages français du Moyen Âge.

On passe le temps qu'on veut à Yvoire, à visiter la France et à déguster des perches du lac, avant de prendre un traversier vers une autre destination.

Pourquoi pas Nyon, du côté suisse? On y visite un grand château, on se perd dans des rues larges et des places publiques exquises. Et on repart.

Passé Lausanne, il y a les Lavaux, la région des vignobles en pente classée au patrimoine de l'humanité.

Ils sont beaux de partout, mais ils sont particulièrement jolis vus d'un bateau.

Une flotte unique

La CGN exploite la plus grande flotte Belle Époque du monde avec ses huit bateaux à roues à aubes, qui naviguent toute l'année.

De nombreux ports font circuler plus de deux millions de passagers par année.

Certains sont des touristes ébahis par la grandeur des lieux, d'autres sont des employés qui se rendent à leur travail et qui veulent



Un bateau à roues à aubes file devant le château de Glérolles sur le lac Léman.

SOPHANY KEAL

éviter le train-train quotidien du rail ou des routes.

Les navires, tous construits en 1904 et 1927, font voyager au cœur du temps. Ils glissent

doucement et élégamment sur les eaux calmes du Léman.

Les places de choix sur le pont supérieur, réservé aux passagers de la première classe.

Les tarifs de ces traversiers sont assez élevés, comme tous ceux des transports publics suisses. Les détenteurs de la Swiss Travel Pass voya-

gent librement sur les navires de la CGN.

Collaborateur
Le Devoir

BON VOYAGE

LE VIETNAM ET LE CAMBODGE EN TOUT INCLUS

VOYAGE Louise Drouin

Permis du Québec

Groupe exclusif de 20 personnes accompagné par Raymond Provençal

Du 30 octobre au 20 novembre 2016

Un circuit exceptionnel de 22 jours en tout inclus et accompagné par un spécialiste du Vietnam et du Cambodge.

ÉLUE Meilleure agence spécialisée au Québec

TOUS LES DÉTAILS ET VIDÉO DE CE PROGRAMME: WWW.LOUISEDROUIN.COM 1 888 475-9992

Voyages Symone Brouty

1 800 650-0424 www.voyagesbrouty.com DÉJÀ 22 ANS!

CIRCUITS EXCEPTIONNELS, tous accompagnés avec soin. GRAND AVANTAGE ET VALEUR AJOUTÉ: on couche à L'INTÉRIEUR DES VILLES dans des hôtels soigneusement sélectionnés; LES ENTRÉES ET VISITES SONT INCLUSES. C'est la force de nos circuits!

POUR DES VOYAGES PAS COMME LES AUTRES.

PROMOTIONS 2016 / 2017

Grande Argentine, Patagonie 22 jrs
Départ 2016: 7 novembre (21 jrs)
Départs 2017: 23 février au 16 mars
9 mars au 30 mars

Ce magnifique programme est le plus complet. Croisière en jonque Baie D'Halong Danang, Hoi an, Hué, Hô Chi Ming, Croisière Delta du Mékong, Cai Bé, Can Thot, Chau Doc Phnom Penh, siem reap, Luang Prabang, Vientiane. Inklus: 62 repas, hôtels 4*, 5* visites et entrées.

L'Inde des Grands Empires 29 jrs
Départ 2016: 2 novembre au 30 novembre
Départs 2017: 13 février au 13 mars,
2 novembre au 30 novembre

Circuit le plus complet du nord au sud. Delhi, Udaipur, jodhpur, jaipur, Agra, Calcutta, Chennai, Mahabalipuram, Pondicherry, Madurai, Cochin, Mumbai. Inklus: tous les repas, hôtels 5* au cœur des villes, toutes les visites et entrées, guide local.

Quintessence Indochinoise 25 jrs
Départ 2016: 5 novembre au 29 novembre
Départs 2017: 18 février au 14 mars
11 mars au 4 avril

Un circuit de rêve chez VSB. Hanoi (4 nts), Hoa Lu, Croisière en jonque Baie D'Halong Danang, Hoi an, Hué, Hô Chi Ming, Croisière Delta du Mékong, Cai Bé, Can Thot, Chau Doc Phnom Penh, siem reap, Luang Prabang, Vientiane. Inklus: 62 repas, hôtels 4*, 5* visites et entrées.

PRIX SPECIAL SEPTEMBRE 2016
Circuit Espagne Portugal 25 jrs
Départ 18 septembre au 12 octobre 2016

Voyage le plus complet sur le marché. Inklus: 44 repas. Hôtels 3* sup, 4* et 5* au cœur des villes. Toutes les entrées et visites, soirées, spectacles. Dégustations et plusieurs autres extras. Aucun facultatif. Petit groupe 20 personnes.

Les routes du monde

L'alternative dans l'industrie du voyage.

Des circuits d'exception en petits groupes.

Une connaissance exceptionnelle du terrain pour tous voyages sur mesure.

Départs garantis en petits groupes

Automne 2016
Inde Sacrée 15 octobre (3 sem.)
Inde/Népal 5 novembre (3 sem.)
Myanmar 6 nov (3 sem.)
Vietnam 27 novembre (complet)

Printemps 2017
Rajasthan & Bénarès 4 février (3 sem.)
Myanmar 5 février (3 sem.)
Inde Sacrée 25 février (3 sem.)
Vietnam 5 mars et 19 mars (3 sem.)

514 842-1888 www.routesdumonde.com

Les Merveilles de l'Inde du Nord et du Rajasthan

Départ de groupe guidé en français accompagné de Montréal – 22 jours
Du 8 au 29 Novembre 2016

4 599 \$ par personne en occupation double (frais d'OPC non inclus)

- Accompagnateur de Montréal
- Petit groupe, maximum 17 personnes
- Guides locaux francophones
- Vol au départ de Montréal avec Swiss International Air Lines
- Tous les repas inclus (57 repas), hôtels catégories 4*

Rabais de 100 \$ par personne pour réservation effectuée jusqu'au 30 juin 2016.

LE GROUPE V.I.P.

Tel: 514-844-3616 / 1877 887-7843
www.legroupevip.com
info@legroupevip.com
2055 rue Peel #525,
Montréal, QC H3A 1V4

Voyages solidaires

Cégep Marie-Victorin
Savoir inventer demain

Expérience d'immersion interculturelle proposée aux personnes de 50 ans et plus avec hébergement dans une famille et bénévolat

Albanie, Bénin, Burkina Faso, Dharamsala (Inde), Pérou, Sénégal et Vietnam

Séjour de 7 semaines
COÛT: de 5 250 \$ à 6 225 \$ (formule « tout inclus »)

Pour assister à une séance d'information, téléphonez au 514 325-0150, poste 2039
<http://voyagesolidaires.collegemv.qc.ca>

POUR ANNONCER DANS CETTE SECTION, VEUILLEZ CONTACTEZ CAROLINE FILION AU 514 985-3444

ALLEMAGNE

Une brèche dans l'interdiction des locations temporaires comme Airbnb

Berlin — La justice allemande a ouvert une brèche dans l'interdiction des locations temporaires à Berlin via des plateformes comme Airbnb, admettant une exception pour les propriétaires de pied-à-terre dans la capitale allemande.

Très attendue, cette décision du tribunal administratif survient alors que la jurisprudence reste à établir sur ce règlement local entré en vigueur le 1^{er} mai, qui expose chaque contrevenant à une amende.

Les magistrats berlinois, qui avaient validé début juin la constitutionnalité du texte, ont cette fois été saisis par trois requérants qui résident principalement à Rostock (nord), au Danemark et en Italie, et possèdent un pied-à-terre à Berlin.

Le tribunal leur a accordé une dérogation pour louer à des touristes en leur absence, alors que le règlement berlinois interdit en principe toute location de son appartement via des portails spécialisés, à moins de se limiter à une seule pièce.

Dans ce cas précis, « les intérêts privés l'emportent sur l'intérêt public » à conserver cet espace vacant, a expliqué le tribunal.

La Ville de Berlin, où les prix de l'immobilier ont fortement grimpé ces dernières années, estime en effet que le développement d'Airbnb et d'autres plateformes a conduit à retirer du marché locatif des logements qui sont proposés à la place aux touristes, dopant la hausse des loyers.

Le texte fait appel au « sens civique » des habitants, invités à se connecter à une page Internet de la Ville pour dénoncer anonymement tout appartement suspect.

Mais des courriers émanant des autorités berlinoises et reçus par certains propriétaires, que l'AFP a pu consulter, montrent qu'elles attendent une décision fixant la jurisprudence pour commencer à sévir.

Agence France-Presse

THAÏLANDE

Un œil sur les touristes par leur carte SIM

Bangkok — La junte militaire au pouvoir en Thaïlande voudrait obliger les millions de touristes visitant chaque année le royaume à utiliser des cartes SIM spécifiques, afin de pouvoir traquer de possibles criminels. « Il ne s'agit pas de limiter les droits des touristes. Au contraire, il s'agit de les localiser, ce qui sera utile si certains touristes restent trop longtemps ou sont en fuite » et sont recherchés par la police, s'est justifié Takorn Tantassith, de la Commission de télécommunications, mardi à Bangkok. Il n'a pas précisé quelle technologie serait utilisée pour ce projet controversé.

Pas la première fois

Actuellement, les touristes peuvent acheter des cartes SIM sans fournir de papiers d'identité. Et certaines compagnies aériennes offrent des cartes gratuites à leurs passagers sans enregistrement.

Ce ne serait pas la première fois que le régime militaire tente de contrôler plus étroitement les nombreux ressortissants étrangers qui séjournent dans le pays: plus tôt cette année, une base de données recensant les étrangers installés en Thaïlande, avec des informations personnelles, avait fuité dans la presse locale, embarrassant les autorités.

En 2014, la junte avait annoncé un projet de bracelet d'identification pour les touristes, officiellement pour les protéger. « S'ils sont saouls et qu'ils s'endorment sur la plage, nous pourrions les ramener à leur hôtel », avait alors fait valoir le chef de la police en charge des touristes, après le meurtre de deux touristes britanniques sur une plage. Le projet avait été rapidement abandonné.

Bad guys out, good guys in

Mais l'immigration thaïlandaise a mis en place depuis quelques mois une politique baptisée en anglais « Bad guys out, good guys in » (« les sales types dehors, les bons à l'intérieur »). Les touristes qui restent au-delà de la durée autorisée se retrouvent interdits de séjour pour de longues périodes. Officiellement, il s'agit de limiter entre autres le séjour de criminels dans cette plaque tournante des trafics en tous genres, des faux documents à la drogue.

Le projet de cartes imposées aux millions de touristes se rendant chaque année sur les plages ne concernerait pas les étrangers vivant au pays: ceux-ci doivent déjà montrer patte blanche pour acheter une carte SIM et fournir une copie de leur passeport.

Agence France-Presse

PLAISIRS

TOURISME

Rishikesh n'est pas seulement l'une des sept villes sacrées de l'Inde, c'est aussi un centre fort couru de médecine ayurvédique et ce qu'on considère généralement comme la capitale mondiale du yoga (un titre que revendique aussi Mysore), certains de ses ashrams étant réputés partout dans le monde.

En vrac

Transports. Entre autres compagnies aériennes, Air France offre cinq vols par semaine pour Delhi (et jusqu'à sept en saison), au départ de Montréal. De Delhi, plusieurs trains gagnent quotidiennement Haridwar, en quatre heures de trajet environ. On peut ensuite gagner Rishikesh en bus, en 45 minutes. *airfrance.ca, indianrail.gov.in.*

Quand y aller. Les meilleures périodes pour séjourner à Rishikesh et Haridwar s'étendent de septembre (excellent pour le rafting, jusqu'en novembre) à mai. Au-delà, les températures s'élèvent fortement. En février ou mars, le Festival international de yoga bat son plein à Rishikesh, alors que le prochain Kumbh Mela d'Haridwar aura lieu en 2022.

Aventure. À Rishikesh, une centaine d'agences proposent des excursions de rafting, de kayak et de trekking, des sauts en bungee, du ski et de la planche à neige (en saison) dans les stations du Garhwal, la partie ouest de l'Uttarakhand.

Dormir, boire et manger. Quelques bonnes adresses à Rishikesh: Tapovan Resort, bon rapport qualité-prix, près du cœur de l'action de High Bank (*tapovanresort.com*).

Hotel Ishan, encore mieux situé, avec des chambres donnant sur le Gange et un bon petit resto (*hotelishan.com*). Café Delmar/Beates Café pour la vue incroyable qu'offre la terrasse sur le fleuve et des mets simples dans une ambiance sixties (*the60s.in*). Devraj Coffee Corner pour un excellent café avec vue sur le pont suspendu Lakshman Jhula. À noter que Rishikesh et Haridwar sont des villes sèches: aucun alcool n'y est vendu dans les commerces ou restos.

Organiser son séjour. Depuis plus de 15 ans, l'agence montréalaise Les Routes du monde organise des séjours authentiques et sur mesure en Inde. Son propriétaire, Robert Bérubé, y a séjourné au moins 45 fois. Ses guides ne sont plus des guides, ils sont devenus ses amis, et c'est de la sorte qu'on est traité par eux une fois sur place, surtout si on montre patte blanche fleurdelisée. Lors d'un trek dans le Garhwal, mon guide Rohit était non seulement ultragénéreux de son temps, il a été d'une efficacité malade, allant jusqu'à surveiller les cuisistes d'un camp pour s'assurer que les plats étaient cuits avec salubrité. À Rishikesh, ma guide Esha a mitonné un excellent *dal* chez son patron Hari, que nous avons ensuite dégusté en pique-niquant aux abords du Gange... tout en écusant quelques bières achetées en dehors de la ville. *routesdumonde.com.*

À voir. Attendant à l'ashram des Beatles mais également accessible dans les environs d'Haridwar, le Rajaji National Park compte 300 espèces d'oiseaux, une forte population d'éléphants, de singes, de sambars (cervidés) et de sangliers, ainsi que quelques très discrets léopards et tigres. *rajajinationalpark.co.in.*

À lire. Lonely Planet (*lonelyplanet.fr*) et le Guide du routard (*routard.com*) publient tous deux de fort bons ouvrages pratiques et récents sur l'Inde du Nord, complets et à jour.

Information: *haridwarrishikeshtourism.com.*

Notre journaliste était l'invité d'Air France et de Routes du monde.



Bâtonnet d'encens au temple Trayambakeshwar, Rishikesh.



PHOTOS GARY LAWRENCE

Le temple Trayambakeshwar, à Rishikesh, compte 13 étages remplis d'alcôves dédiées au panthéon hindou.

INDE

SUITE DE LA PAGE D 1

Au-dessus, les passants contourment une vache affalée sur le pont suspendu Lakshman Jhula, alors qu'en amont, des post-babacools lézardent sur les sables clairs d'une surprenante plage.

Bienvenue à Rishikesh, à la fois ville sacrée et sacré point de chute pour décrocher, déconnecter, s'éclater et surtout se ressourcer culturellement, émotivement et spirituellement.

Quand on débarque dans le centre-ville de cette cité dominée par des sommets verdoyants, le gentil chaos qui prévaut semble pourtant incompatible avec la quête d'une rassérénante quiétude. Pour le recueillement, on repassera: cacophonie klaxonesque, embouteillages monstres, scooters chevauchant les passages piétonniers ou fonçant sur les passants avant de bifurquer à la dernière minute...

De tout pour tous les goûts

De tôt matin, cependant, de part et d'autre des deux ponts piétonniers suspendus de la ville, les klaxons font place au murmure des prières, la pétarade des tuktuks s'étouffe au profit des psalmodies, les temples s'animent aussi lentement que monte au ciel la fumée d'encens et le ramdam généralisé se voit remplacé par les cloches qui tintent dans l'air. Surtout dans Swarg Ashram, le quartier grouillant doucement de vie, de bazars, de pèlerins de l'âme et de touristes, et qui forme le cœur spirituel de cette ville qui l'est tout autant.

Située à une vingtaine de kilomètres en amont de Haridwar, Rishikesh n'est pas seulement l'une des sept villes sacrées de l'Inde, c'est aussi un centre fort couru de médecine ayurvédique et ce qu'on considère généralement comme la capitale mondiale du yoga (un titre que lui aussi revendique Mysore), certains de ses ashrams étant réputés partout dans le monde.

Dans cette ville de 100 000 âmes — dont plusieurs sont manifestement égarées —, il y a de tout pour tous les goûts en matière d'ashrams, du style dépouillé extrême tendance prison turque comme le Shivanand, qui peut accueillir 2000 personnes, au spacieux et fort couru ashram du Sri Sant Seva, avec vue sur le Gange, en passant par le guillemet et riant Parmarth Niketan, dont les pimpants jardins donnent envie de séjourner une semaine pour écouter pousser sa barbe dans la position du lotus.

Dans ce dernier ashram, on célèbre chaque soir une version modeste mais ô combien atmosphérique du *ganga aarti*, face au couchant qui crée presque un pont d'or entre les



En 1968, les Beatles ont séjourné dans l'ashram du Maharishi Mahesh Yogi, à Rishikesh. Aujourd'hui, plusieurs fresques ornent les murs des bâtiments abandonnés qu'on a récemment convertis en attraction touristique. À droite: dans les rues de la ville, cet homme se balade déguisé en Hanuman, le dieu à tête de singe, pour soustraire quelques roupies aux passants.



Des vendeurs de fruits dans Swarg Ashram, le cœur spirituel de Rishikesh.

deux rives du Gange. Rishikesh demeure également un haut lieu de l'apprentissage et de la pratique de méditation transcendante, depuis que le Maharishi Mahesh Yogi l'a mondialisée et popularisée... avec un petit peu d'aide de ses amis John, Paul, Ringo et surtout George.

En 1968, les Beatles ont en effet séjourné à Chaurasi Kutia, alors le plus notoire des ashrams du globe. À l'époque, les Fab Four ont si bien ouvert leurs chakras qu'ils ont composé l'essentiel de l'«Album blanc» avant de pondre quelque brique d'Abbey Road dans cet ashram.

Subséquentement délaissé par le Maharishi Mahesh Yogi, puis laissé à lui-même pendant une trentaine d'années, l'ashram croulera bientôt sous le pi-

lon de la décrépitude et de l'indifférence, avant de devenir un sanctuaire interlope que les fans des Beatles iront squatter pour méditer sur leurs idoles, et où des muralistes bourrés de talent laisseront leurs splendides marques — d'abord illégales, aujourd'hui permises — sur les murs.

Désormais, fresques et murales d'art urbain couvrent les façades et les parois de l'ancien ashram, toujours vacant, à commencer par celles de la Beatles Cathedral Gallery, remplie d'œuvres tarabiscotées. Prendre du mieux tout en redonnant vie à ce qui est moribond, n'est-ce pas un peu cela, l'essence karmique de la renaissance et du cycle de la réincarnation?

Collaborateur
Le Devoir



Officiellement, le pont Lakshman Jhula de Rishikesh est réservé aux piétons, mais officieusement, il est utilisé par d'autres types de passants...

HÉBERGEMENT EN RÉGION
BONS PLANS / ESCAPADES
VOYAGES PLEIN AIR
VENEZ MARCHER AVEC NOUS!
Sorties d'un jour et voyages:
Île de Madère (Portugal), Autriche, Italie, Terre-Neuve, Rocheuses Canadiennes, Corse, Grèce, Parc de la Gaspésie...
www.RandoPleinAir.com 514-252-3330

MAINE, U.S.A.
ELMWOOD RESORT, WELLS, MAINE
Vous en aurez plus; Plus de confort et beaucoup plus d'espace! Idéal pour la famille recherchant plus qu'une simple chambre d'hôtel ou pour le couple qui recherche le luxe. Nos confortables et abordables suites de 1 à 3 chambres avec cuisine & salon offrent espace et luxe. À quelques min. de la plage, sur l'itinéraire du «rolleybus», piscines int. & ext. chauffées, sauna, aire de picnic, terrain de jeux, conditionnement physique, Internet sansfil et plus encore! «TripAdvisor Certificate of Excellence»
www.elmwood-resort.com 1 800 697-8566

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Caroline Filion au 514 985-3444 ou cfilion@ledevoir.com

L'AGENDA
L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DEVOS SOIRÉES
Gratuit dans Le Devoir du samedi

PLAISIRS

TOURISME

«L'atikamekw est une langue de forêt qui décrit parfaitement notre environnement, mais qui a été remplacée par un dialecte de réserve qui décrit d'autres réalités... comme "outil de mémoire" pour ordinateur!» dit Patrick Moar, le nouveau coordonnateur de Tourisme Manawan.

PREMIÈRES NATIONS (2)

Camping sauvage chez les Atikamekws

On connaît bien l'intérêt qu'ont nos cousins français de passage au Québec pour le séjour sous le tipi et le steak de bison, mais nous, que savons-nous vraiment de la culture des Premières Nations? Notre collaboratrice Carolyne Parent nous fait découvrir le meilleur de l'offre touristique de quelques communautés autochtones, le temps d'escapades pas — trop — loin de Montréal. Cette semaine, elle raconte son séjour dans Lanaudière, à l'ancien lieu de campement estival des Atikamekws, le «peuple de l'écorce». Deuxième de trois textes.

CAROLYNE PARENT

Notre séjour en forêt ne s'annonçait pas jojo du tout. Ce week-end-là, début juillet, l'oiseau-tonnerre laissait entendre qu'il allait pleurer à froides larmes. Les températures, elles, allaient chuter autour de 16°C le jour et de 9°C la nuit. Et c'est sans parler des améringouins... La joie, quoi!

À Saint-Michel-des-Saints, ce fut SAQ last call avant d'emprunter le — long — chemin de gravier menant à la réserve de Manawan, où vivent quelque 2000 Atikamekws en bordure du lac Metapeckeka.

Le temps de jeter un coup d'œil à l'église érigée en 1942, de loin la plus jolie construction des parages, puis de transférer notre fourbi dans les canots à moteur, et hop! c'était parti pour trois quarts d'heure de navigation vers l'aventure. Notre destination? Matakan, «le campement» en atikamekw.

«L'atikamekw est une langue de forêt qui décrit parfaitement notre environnement, mais qui a été remplacée par un dialecte de réserve qui décrit d'autres réalités... comme "outil de mémoire" pour ordinateur!» dit Patrick Moar, le nouveau coordonnateur de Tourisme Manawan, qui nous accompagnait.

Nous, c'était un couple de Laval, des campeurs aguerris; deux Français, Québécois d'adoption; une curieuse de Rosemont, une autre de Lévis et moi-même.

La jeune Lévisienne trentenaire, Annie Caron, m'expliqua avoir choisi ce week-end de plein air par intérêt pour les cultures amérindiennes. «On se côtoie, mais on ne se rend pas souvent visite!» Une observation ô combien juste.

Tourisme et traditions

Situé à l'entrée du lac Kempt, un réservoir conçu au temps de la drave pour contrôler les eaux de la rivière Saint-Maurice, Matakan occupe la pointe d'une presqu'île. Avant la création de la réserve Manawan, en 1906, toutes les familles atikamekws s'y retrouvaient l'été avant de repartir chasser dans le bois l'automne venu. (On ne les surnomme pas «peuple de l'écorce» pour rien!)

«Il s'agissait d'un nomadisme organisé dans un territoire familial où l'on se déplaçait au fil des saisons et des activités, comme la chasse au castor et à l'orignal, dit M. Moar. Chaque famille était alors gardienne de ce territoire.»

Et aujourd'hui? «Eh bien, disons que mes grands-parents ont connu cette forêt; mes parents ont connu le pensionnat; et moi, le Nintendo à Noël.» Une rapide — et triste — transition s'il en est...

«Jusque dans les années 1970, dit le coordonnateur, un agent des Affaires indiennes gérait les affaires des Atikamekws, qui venaient à la réserve pour obtenir des soins de santé et s'en retournaient ensuite dans la forêt. Puis, on nous a offert de prendre en charge les services et de les administrer, mais ce qui est arrivé, c'est que la population a continué d'augmenter, mais pas les budgets.» Résultat? «Parce qu'il n'y a pas d'emplois, on ne se réalise pas et on vit à 80% de transferts gouvernementaux.»

Créé en 2008, Tourisme Manawan est une initiative du Conseil de bande qui s'avère donc bienvenue en matière économique.

«Oui, c'est un moyen de développer notre économie, tout en préservant et en partageant ce qui nous tient à cœur: la langue, la culture et le territoire, dit M. Moar. Nous espérons que ça deviendra un moteur pour notre communauté, mais pour y parvenir, nous avons besoin d'améliorer encore ce que nous offrons pour pouvoir recevoir plus de visiteurs. Nous aimons la visite!»

L'inauguration d'une auberge dans la réserve, en 2010, a permis la création de forfaits de séjour hivernaux comme printaniers, entre autres au temps des sucres, une tradition que nous devons aux Amérindiens.

À l'entrée du lac Kempt, un réservoir conçu au temps de la drave pour contrôler les eaux de la rivière Saint-Maurice, Matakan occupe la pointe d'une presqu'île. À Matakan, 200 touristes séjournent annuellement (de mai à octobre), le site étant encore passablement confidentiel. En phase d'aménagement, l'île de l'Amour voisine pourra être réservée par un seul couple. Pourront aussi y être célébrés des mariages civils par le chef de la communauté. Mais place au camping, à la pêche, à la balade en rabaska et à la promenade forestière prévus pour notre week-end!

Pendant que le masko n'y est pas...

À Matakan, magnifique site tout hérissé qu'il est de sapins baumiers, d'épinettes, de pins, de mélèzes et de bouleaux, nous attendait Jean-Guy Flamand, l'homme de camp. Il avait fait un feu, histoire de tenir en respect le masko, ou l'ours. Il nous avait aussi préparé une délicieuse tisane apaisante à base d'une mystérieuse «plante d'ours».

Chacun s'installa dans l'un des trois tipis disponibles. Tapisés de branches de sapin, le nôtre sentait Noël. Les six pouces séparant le bas de la toile du sol n'échappèrent toutefois pas à mon œil de lynx. Kwei, bonjour le courant d'air juste au niveau de mon sac de couchage!

C'est prévu ainsi pour que puisse s'échapper la fumée du feu dressé au milieu de la tente, mais encore faut-il qu'il y ait un feu...

Et puis vint la pluie. La cabane servant de cuisine devint notre refuge le temps du dîner, et on s'y régala du plat de porc concocté par le cuisinier Jean-François Ottawa.

À l'heure du dodo, il me vint à l'esprit que nos hôtes, bien au sec et au chaud dans leurs maisonnettes, se disaient peut-être que c'était le monde à l'envers!

Le lendemain, le temps se fit un peu plus clément. Après un petit-déjeuner copieux où M. Otawa nous a servi du «bacon d'orignal» — «Une blague!» fit-il devant notre air dubitatif —, nous sommes allés nous dégourdir les jambes dans le bois, entre autres pour voir un nouveau projet de la communauté: une hutte de sudation destinée au rituel de la purification.

«Comme pour le pow-wow, qu'on ne faisait pas à Manawan il y a seulement 15 ans, c'est une autre forme d'affirmation identitaire, explique M. Moar. Mon grand-père a connu la hutte, mais pas ma grand-mère, parce qu'elle était plus catholique [que lui] et qu'à l'époque, la religion décourageait cette pratique.»



PHOTOS CAROLYNE PARENT

Dodo sous le tipi à Matakan.



Jean-Guy Flamand écaille l'un des poissons de notre pêche.

Puis, nous avons levé les filets de pêche, dans lesquels gîtoient une carpe et trois brochets (le dieu du poisson n'était pas vraiment avec nous); fait un tour dans l'idyllique île de l'Amour; et préparé de la banik, un pain très dense que les chasseurs emportent avec eux.

Jetée dans l'huile chaude par cuillérées, la même pâte permet de faire des beignets, que nous avons aussi goûtés.

Le dimanche, on rembarqua la fourbi dans les canots à moteur. Sous la pluie.

«Moi, j'ai tout aimé, a confié Annie Caron pendant

le trajet du retour. La nature, le site, les activités, les gens très sympathiques et jusqu'au rythme de notre week-end. Le rapport au temps des Atikamekws est tellement différent du nôtre... Ils ne sont pas stressés comme nous!»

Bien vu, et la forêt y est évidemment pour beaucoup. D'ailleurs, comment dit-on, déjà? On peut sortir le gars du bois, mais pas le bois du gars?

Collaboratrice
Le Devoir

La semaine prochaine: «Les Abénakis, d'Odanak à Ogunquit».



Méditation matinale sur le rivage du lac Kempt, à Matakan.

En vrac

Le nombre de visiteurs à est limité à 14. Un transport peut être organisé au départ de Montréal. La saison d'accueil sous le tipi se termine vers la mi-octobre.

Une sorte de chemin de Compostelle des Atikamekws est présentement en phase de test. D'une durée de 14 jours, cette aventure pédestre (en raquettes l'hiver) traversera les réserves de Manawan, de Wemotaci et d'Opitciwan. Celle-là, située en Haute-Mauricie, fut récemment dans l'actualité, le gouvernement fédéral en appelant d'un jugement ayant donné entièrement raison aux habitants de cette réserve, dans une affaire de terres inondées lors de la création du réservoir Gouin, en 1918. Patrick Moar précise que sa nation, qui fait partie des peuples algonquiens, s'appelle dans les faits Nehirowisiw. Atikamekw est un nom qui lui a été donné et par lequel elle est connue, mais qu'elle n'utilise pas pour se désigner.

Renseignements: voyageamerindiens.com.

Carolyne Parent était l'invitée de Tourisme Manawan.

PLAISIRS

SAVEURS

Tous les offices de tourisme incluent désormais dans les visites des grandes villes celle des marchés. Tant à Barcelone qu'à Bordeaux, Montréal ou Washington, ils sont devenus des lieux incontournables qui permettent de prendre le pouls de la population. Et la ville de Québec ne sera bientôt plus en reste.



PHOTOS JACQUES GRENIER ARCHIVES LE DEVOIR

Comment résister à ces étalages multicolores qui envahissent les marchés?

Le grand bal des fruits et légumes

PHILIPPE
MOLLÉ



Comment résister à ces étalages multicolores qui envahissent les marchés depuis quelques semaines? Si seulement l'été que nous connaissons pouvait durer, on n'aurait plus besoin d'aller voir ailleurs pour capter ce soleil qui rend le Québec beau et joyeux.

Chaque année, pourtant, on veut nous faire croire qu'après les «vacances de la construction», la belle saison est terminée. On ferme les piscines municipales alors qu'il fait encore 30°C, on sort les vêtements d'automne et les abris Tempo dans les magasins, les pneus d'hiver font leur apparition pour nous annoncer que la saison froide s'en vient, comme si nous ne le savions pas! Heureusement, il reste la fête du goût, celle des récoltes que procure notre terre nourricière.

Huit millions de bouches à nourrir

Le Québec, par sa superficie, pourrait contenir trois fois la France ou quinze fois Cuba. Mais avec un peu plus de huit millions d'habitants, soit une population similaire à celle de New York, il s'agit, tout compte fait, d'un tout petit marché. Un marché qu'il faut encore partager avec le reste du monde, ce qui rend la vie des petites entreprises difficile.

En effet, la diversité des produits que l'on retrouve aujourd'hui au Québec est im-

mense. Depuis une vingtaine d'années, l'industrie agroalimentaire fait face à la concurrence internationale et au libre marché. Aussi, la plupart des régions se sont mises sur le mode de la production, et on y trouve désormais à peu près les mêmes produits qu'à Montréal.

Un bel exemple de cela, ce sont les Jardins du Centre, de la famille Leblond, dans Charlevoix, qui produisent aujourd'hui des légumes qu'on ne connaissait pas dans la région il y a 20 ans.

Un peu partout, des chefs font cultiver leurs produits, comme Louis Pacquelin, du Panache à Québec, qui a pris le relais de François Blais et qui cultive une grande diversité de légumes sur les terrains de la famille Price, à l'île d'Orléans.

MM. Brouillard, Birri et Rémillard, au marché Jean-Talon, se sont créés un réseau d'habitues qui, comme les chefs, les attendent avec impatience pour se procurer fleurs de courgette, crosnes du Japon, échalotes cuisses de poulet ou autres légumes moins connus, comme l'okra, qui porte aussi le nom de gombo.

Les Québécois sont devenus des gourmets gâtés qui, lors de chaque visite dans les différents marchés, durant la belle saison, se réjouissent de l'apparition de nouvelles variétés.

Des incontournables pour les touristes

La plus belle chose qui ait pu arriver au Québec, c'est la multitude de marchés qui ouvrent chaque année un peu partout, dont le principal avantage est de faire affaire directement avec des producteurs. Il en est ainsi pour les artisans



en général, qui complètent l'offre des maraîchers et des horticulteurs. De plus, les prix, en général moins élevés que dans les supermarchés, sont un autre attrait des marchés.

La même situation existe ailleurs dans le monde. Là où l'on croyait que les marchés allaient disparaître, c'est tout le contraire qui s'est passé. Malgré la législation et les règles de salubrité sévères mises en place en Europe, pas question de supprimer cet art de vivre, qui se raffine de plus en plus.

Ainsi, après la destruction de l'ancien marché de la Part-Dieu, à Lyon, pour y construire une halle-marché mieux adaptée à notre époque, certains commerçants avaient des craintes quant au succès du projet. Mais le résultat est sans équivoque. Grâce au nom du pape de la gastronomie,

Paul Bocuse, et au choix des commerçants qu'on y retrouve, ce marché est devenu une référence pour tous.

Tous les offices de tourisme incluent désormais dans les visites des grandes villes celle des marchés. Tant à Barcelone qu'à Bordeaux, Montréal ou Washington, ils sont devenus des lieux incontournables qui permettent de prendre le pouls de la population.

La ville de Québec ne sera bientôt plus en reste grâce à l'aménagement du grand et bel espace Jean-Beliveau. Outre un grand marché, on y trouvera plusieurs activités, tant gastronomiques que sportives ou culturelles.

Pour le maire Labeaume, les petits marchés de quartier et régionaux ont leur raison d'être et doivent continuer d'exister, mais la région de la

Capitale-Nationale doit se doter d'un marché à l'image de la ville, qui valorise l'ensemble de l'agroalimentaire.

Il s'agit aussi d'une merveilleuse vitrine où étaler les richesses de ce que nous produisons au Québec. Ce sera, selon les gestionnaires du projet, un modèle de savoir-faire pour les futures générations. On ne construit pas un grand marché pour une seule

saison, mais bien pour profiter d'un certain style de vie à longueur d'année.

Pour sentir le pouls de la terre et de ceux qui la font vivre, rien ne vaut l'expérience des marchés, lesquels nous permettent en plus de savourer ce que le Québec a de mieux à offrir.

Philippe Mollé est conseiller en alimentation.

RECETTE DE LA SEMAINE

Courgettes au bacon et au fromage de chèvre

Pour 4 personnes

4 courgettes
100g de fromage de chèvre
5ml de romarin haché
30ml de noix de Grenoble hachées
4 tranches de bacon
30ml d'huile d'olive
Sel et poivre au goût

Couper les deux extrémités

des courgettes, puis les laver. Découper 4 rectangles de papier d'aluminium, façon papillote. Mélanger le fromage de chèvre, le romarin et les noix. Assaisonner. Ouvrir les courgettes en deux dans le sens de la longueur. Tartiner l'intérieur des courgettes du mélange chèvre-noix-romarin, et refermer comme un sandwich. Entourer les courgettes de bacon. Disposer chaque courgette sur un rectangle de papier aluminium. Verser un peu d'huile d'olive et refermer le papier en papillote.

DANS LA BIBLIOTHÈQUE

WORKSHOP FRUITS

Thierry Molinengo
La Martinière
Paris, 2016, 311 pages

Cet ouvrage des plus intéressants présente sous forme d'atelier les étapes pour préparer les fruits et les intégrer dans différentes recettes de tartes, de gâteaux ou de sauces. Du coup, ce qui semblait compliqué au départ devient un jeu d'enfant.



Inspections environnementales
DES TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES EN TOUTE CONFIANCE

- | | |
|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Amiante | <input checked="" type="checkbox"/> Vermiculite |
| <input checked="" type="checkbox"/> Moisissures | <input checked="" type="checkbox"/> Sols contaminés |
| <input checked="" type="checkbox"/> Géotechnique | <input checked="" type="checkbox"/> Démantèlement de réservoirs souterrains |

Spheratest est un fournisseur recommandé par le CAA Habitation et accrédité par les grandes institutions financières canadiennes

5000, rue Iberville, bur. 324, Montréal
(514)522-5005 / info@spheratest.com

www.spheratest.com

Pour réserver un espace publicitaire, contactez Caroline Filion au 514 985-3444 ou cfilion@ledevoir.com

JARDINS



ISTOCK

Un potager pour non-voyants

Un projet des Jardins-jeunes leur permet de cultiver de façon autonome

LISE GOBEILLE



Pour une deuxième année, des non-voyants viennent une fois par semaine s'occuper avec enthousiasme de leur potager aux Jardins-jeunes du Jardin botanique de Montréal.

Afin de leur procurer le maximum d'autonomie et d'indépendance, leur animatrice, Léna Guézennec, a découvert un livre sur les jardins adaptés et les bienfaits du jardinage, dont l'auteur est un jardinier non voyant, qui l'a beaucoup inspirée.

Les Jardins-jeunes, c'est un fantastique programme de jardinage qui accueille chaque année quelque 150 jeunes de 8 à 15 ans. Il y a trois ans, des adultes ont jardiné pour une cuisine collective, et parmi eux se trouvait une non-voyante.

Heureuse de l'expérience, son souhait à la fin de la saison fut que d'autres personnes ayant son handicap puissent avoir la même chance qu'elle.

Son commentaire a été pour Léna Guézennec l'élément déclencheur du projet. Avec l'accord de Violène Simard, responsable des Jardins-jeunes, elle a réfléchi à la façon de le mettre sur pied. Au cours de l'hiver, elle est tombée sur le livre du Belge Christian Badot *Jardintégration. Un rêve devenu réalité*, publié aux éditions Nature & Progrès, en Belgique (2009).

La rotation des cultures

Le livre de Christian Badot, lui-même atteint de cécité complète depuis plus de 30 ans, est le fruit d'une expérience vécue sur le terrain et au quotidien. Pour lui, qui était déjà amateur de jardinage avant de perdre la vue, jardiner dans un lieu adapté permet une véritable réhabilitation. C'est aussi un moyen de retrouver son indépendance et de se construire un avenir en envisageant la rotation des cultures, la récolte des graines, les futurs semis...

L'auteur considère que le jardinage permet de briser la barrière qui sépare les non-voyants des voyants, le jardin devenant un lieu de rencontre et de partage. L'impossibilité du jardinier — peu importe

son état — de dominer la nature le rend certainement plus accueillant et plus ouvert à la différence, selon lui.

M. Badot officie au jardin didactique de Nature & Progrès à Jambes, en Belgique, où il est bénévole depuis 2004. Ce jardin a été adapté grâce à l'étroite collaboration de l'association pour les handicapés visuels Le Soleil dans la nuit, dont il a été le président jusqu'en 2009, et de l'association Nature & Progrès.

Semer, arroser et récolter

Chaque mercredi matin, une dizaine de non-voyants se rendent aux Jardins-jeunes avec leur guide pour semer, arroser et récolter leurs légumes sous la supervision de leur animatrice Léna. L'activité leur a été proposée par l'Association des sports pour aveugles de Montréal (ASAM), qu'a sondée Léna il y a deux ans pour savoir s'il y avait un intérêt pour le jardinage chez ses membres.

«*Le succès de l'activité*, a raconté la présidente de l'association, Jocelyne Richard, une non-voyante, lors de mon passage au jardin, *va bien au-delà de nos espérances. Nous sommes enchantés.*»

Le taux d'absentéisme presque nul en est le reflet. Tous les participants avec qui j'ai discuté apprécient grandement leur expérience de jardinage, mais aussi la diversité des légumes produits, les conseils de culture et... les recettes de Léna, pour qui l'animation de ce groupe a eu un impact intéressant.

«*Du fait de devoir tenir compte de leur déficience visuelle dans toute sa diversité — ceux qui voient un peu, ceux qui ont déjà vu, ceux qui n'ont jamais vu —, j'ai dû développer un vocabulaire plus descriptif, plus concis, donner des couleurs et des images. De sorte que mes animations auprès d'autres publics se sont aussi transformées.*» Léna fait aussi de l'animation aux Jardins-jeunes.

Pour aider les non-voyants, voici quelques adaptations toutes simples des jardins et des outils qui ont été réalisées. D'abord, chacun à sa parcelle de jardin délimitée par des montants de bois afin de pouvoir se repérer dans



Un groupe de jardiniers au travail.

PHOTOS LISE GOBEILLE



Un outil tout simple: deux planches qui servent de guide pour le désherbage.

l'espace. Ensuite, pour que les non-voyants puissent repérer rapidement les légumes, tous les jardins sont identiques et les étiquettes, de grand format, comportent des inscriptions écrites dans un lettrage de bonne taille et aussi en braille.

Finalement, pour faciliter le semis et le désherbage, des guides sous forme de planches ont été fabriqués et sont installés sur les montants au besoin. Voici quelques témoignages de participants à la fin de l'activité: «*On sème de l'espoir et on récolte du plaisir*»;

«*On ne croit pas que c'est réel et que ça va apparaître*»; «*Les fèves en crème vont être excellentes cette semaine*».

Merci à Isabelle et Diane, à Jocelyne et Louis, à France et Claude, à Josée et Monic, à Yves Marie Lefebvre et tous les autres. Comme l'ASAM fonctionne dans un esprit de partage, les récoltes vont aux participants et aux guides bénévoles.

Lise Gobeille est horticultrice. On peut l'entendre tous les dimanches à l'émission Dessine-moi un été à ICI Radio-Canada Première.

DANS LA BIBLIOTHÈQUE

QUAND L'INSPIRATION FLEURIT

L'ÉTONNANTE HISTOIRE DU PARC MARIE-VICTORIN
Véronique Pépin
Parc Marie-Victorin, 2016,
109 pages

Pour souligner ses 30 ans, le parc Marie-Victorin s'est offert un livre qui raconte dans de courts textes et avec de nombreuses photos ses origines et son histoire. Il rend hommage aux gens qui l'ont construit, présente sa mission et souligne ce qui le distingue. Il explique les liens entre le parc et sa communauté et présente ce lieu de découverte et de rassemblement qui joue un rôle essentiel pour la région. Inauguré pour célébrer le 100^e anniversaire de naissance du frère Marie-Victorin, natif de Kingsey Falls, le parc est situé dans ce village du Centre-du-Québec.



Au jardin cette semaine

Dès que les nuits sont plus fraîches, on entre dans une période idéale pour **réparer les zones de pelouse dégrainées** au moyen d'un sursemis et pour faire des plantations. Mais comme on a encore souvent des journées chaudes tard en saison, on doit faire un bon suivi d'arrosage pour s'assurer du succès de nos travaux. Si ce n'est pas déjà fait, Lili Michaud recommande, dans son livre *Mon potager santé, d'été les plants de tomates* indéterminés au début d'août, ou quand ils ont atteint 1,5 mètre, au-dessus des deux feuilles qui suivent la dernière grappe. Également à cette période, les feuilles du bas des plants de tomates montrent souvent des symptômes de **maladies fongiques**. En les coupant et en les détruisant, on diminue

les risques de propagation. Le flétrissement bactérien est une maladie qui affecte toutes les cucurbitacées, mais en particulier le concombre. Si les plants sont fanés même s'ils ne manquent pas d'eau, on peut suspecter cette maladie transmise par la chrysome rayée, un ravageur des cucurbitacées. Malheureusement, une fois le plant infecté, mieux vaut le détruire. Et, à moins d'avoir un compost dont la température s'élève, on ne composte pas les végétaux malades. Dans la section «*Au jardin cette semaine*» du 30 juillet, deux erreurs se sont glissées. Ce n'est pas le chou de Bruxelles qu'on peut semer à la mi-août, mais le chou chinois bok choy, et les courgettes n'auraient simplement pas dû s'y trouver.